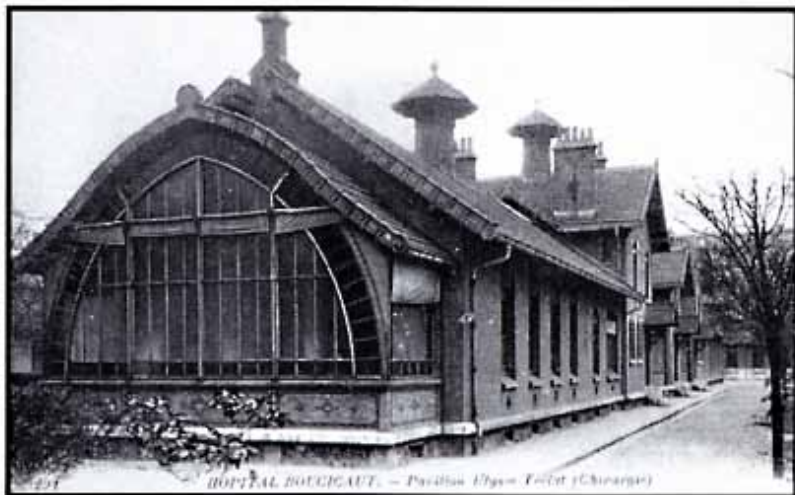


RAYMOND VILAIN PAR LUI-MÊME

«**C**oncourir était un tout autre sport. Le but était simple: être nommé chirurgien des hôpitaux, puis lors de la vacance d'un service hospitalier, patron. Y arriver était plus difficile. Il fallait, pour commencer, passer une série de concours comportant les épreuves les plus diverses mais toujours jugés par un jury tiré au sort et composé de patrons. J'eus la chance d'être récupéré à la retraite de mon maître Roger Gueullette par Gaston Cordier, à l'époque doyen de la faculté de Médecine de Paris. Mon travail l'intéressa. Il prouva sa puissance en nommant un plasticien chirurgien des hôpitaux de Paris.

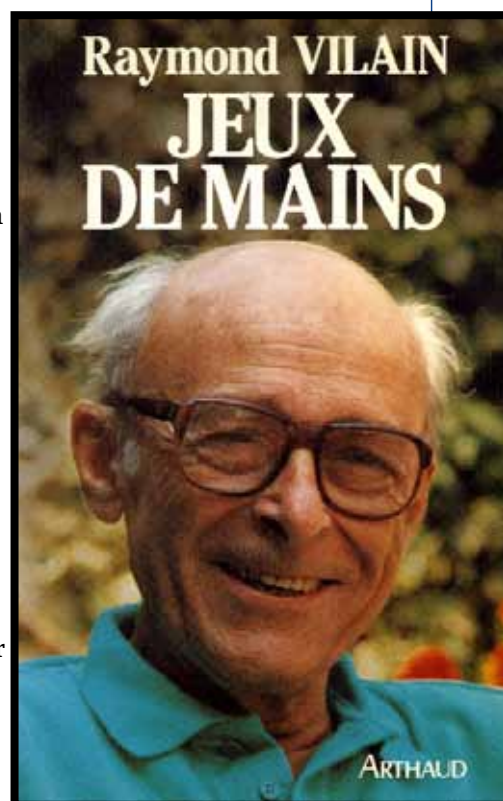
«**M**ai 68 me surprit chef de consultation à l'hôpital Bichat. Je vis quelques mandarins se précipiter devant des amphithéâtres logorrhéiques et bruyants, en quête d'un plébiscite populaire. J'eus l'insigne chance d'obtenir un des derniers services mi-temps, mais dans quel état! Les locaux d'hospitalisation étaient misérables quoique sanctifiés par la présence de trois religieuses. La salle d'opération était située de l'autre côté de la cour. Les opérés devaient suivre un long trajet dans d'obscurs couloirs où rodaient les rats et les cafards. L'hôpital Boucicaut était condamné par le nouvel hôpital du XV^e arrondissement. Aidé par une directrice pugnace, Mme Henriet, et un directeur général de l'Assistance Publique, Gabriel Pallez, amical et compréhensif, je pus faire aménager un service complet et décent. Certes, je n'aurai jamais eu de locaux convenables. Mais j'aurai eu la joie de voir affluer les patients attirés par la compétence de mes équipes et l'inlassable dévouement de mon personnel.»

(extrait intégral du livre de R Vilain : *Jeux de mains*. Arthaud éd., Paris, 1987, pp 23-24)



**Pavillon Ulysse Trélat (chirurgie)
- début du XX^{ème} siècle -
(aujourd'hui pavillon Cordier)**

NDRL 1: Les fenêtres du service de radiologie dominaient sur le mur nord en ciment opaque du Pavillon Cordier qui remplaça - quand? - le très beau ventail du Pavillon Ulysse Trélat qu'on avait sans doute oublié de classer «monument historique», fort heureusement pour le projet de Raymond Vilain. Les deux services étaient séparés par un parking étroit de cinq places pour les ambulances, les automobiles des deux patrons et leurs principaux assistants.



NDRL 2 : A l'instar de son protecteur, le Doyen Gaston Cordier, chef de service de chirurgie à la Pitié jusqu'à sa mort brutale en 1965, et contrairement à trop de ses collègues auteurs d'autobiographies, Raymond Vilain, un homme originaire de Nevers, ne manqua pas de donner la liste de ses élèves et collaborateurs, exactement comme suit dans «Jeux de mains» à la page 340:

S.O.S. MAIN RÉIMPLANTATION. Hôpital Boucicaut. Fondé en 1972 par le Dr VILAIN

Direction : J.-P. LEMERLE, Professeur Agrégé, VLADIMIR MITZ, Chirurgien des Hôpitaux de Paris

Chirurgiens de garde (1972-1987) : D. LEVIET, P. SAFFAR, A. MIGNOT, J. RIGOT,

N. DABOS, C. SOKOLOV, J.P. RINGUIER, F. GASNIER DE LONGCHAMP, S. STAUB,

J.L. MÉRIAUD, J. BÉRÈS, J.P. RANGEVAL, K. GUELMY, J. RICHARD, DURAND,

X. LATOUCHE, DE NORMANDIE, ANZALONE, LORENCEAU, J.C. DARDOUR, VERZEAUX,

A. BZOWSKI. (NDRL: M. ÉBELIN AURAIT PU Y ÊTRE LISTÉ)

Anesthésistes de garde sous la direction de Mmes les docteurs AUBERT et TOURNIER:

FOULD, DELORT, CAZABAN, BERL, BOUCHAYER, HÉLOÏSE, BENACEUR, NOËL,

PHILIPPE, VERGET-JUDET, HASSAN, RAGOT, FARAH et SASSON.